

trois fois encore à l'Insecte. Elle part sans être retournée au végétal.

Au 30^e exercice, les deux tampons ont été trempés dans l'eau sucrée. C'est vers la droite où se trouve l'éristale opposée à une petite feuille de Troëne que la Guêpe se dirige sans hésiter et se met à boire.

Enfin, je fais disparaître les tampons. Je dépose simplement sur l'étagère un Papillon à gauche et un épi de Graminée à droite, l'épi qui a paru provoquer une faute au 28^e exercice, quand les deux tampons étaient imbibés d'eau sucrée, Puis je mets sur l'étagère une tige de Mousse à gauche et un Criquet à droite.

Deux fois de suite, c'est l'animal que la Guêpe commence par visiter et c'est à lui qu'elle revient avec le plus d'insistance chercher le bon tampon disparu.

L'odorat n'a donc pu intervenir dans ces expériences.

CONCLUSIONS

Il ne semble pas plus y avoir de différence de nature entre le psychisme d'un insecte supérieur et celui d'un Singe inférieur qu'il ne paraît en exister entre le psychisme du singe et celui de l'homme.

Guêpe et Macaques sont tous les deux également capables de se conduire vis-à-vis des animaux et des végétaux comme s'ils en avaient des idées abstraites et générales, puisqu'après avoir compris qu'un animal déterminé est l'indicateur d'une provende, tandis qu'un végétal particulier peut leur causer une déception à cet égard, ils accordent à peu près instantanément les mêmes significations aux animaux les plus divers, d'une part, et à toute sorte de fragments de végétaux très différents, d'autre part.

En ce qui concerne le Macaque, il ne s'agit certainement pas d'une simple apparence ; car cet animal analyse les animaux auxquels certaines contingences le sollicitent à accorder une même signification, et il peut se constituer une synthèse d'au moins trois caractères communs à ces animaux.

La Guêpe analyserait-elle aussi les Insectes parmi lesquels elle paraît choisir ses proies ?

Serait-elle, par surcroît, douée d'une faculté de synthèse rudimentaire ? C'est ce qu'il faudrait essayer d'établir.

NOUVEAU GENRE

ET

Nouvelles espèces de *Platygasterinae*

(HYM.)

DE LA FAUNE FRANCO-BELGE

PAR

H. MANEVAL

Metaclisis montagnei n. sp. (1).

♀ (fig. 1). — Tête luisante, légèrement ponctuée, brièvement et éparsément pileuse, montrant sur le dessus au grossissement 60 une très fine réticulation ; vue de dessus environ 2 fois plus large que longue ; ocelles postérieurs un peu plus éloignés de l'antérieur que des yeux ; ceux-ci réniformes, trois fois plus longs que les joues, pourvus de quelques poils à peine visibles.

Antennes (fig. 3, g.) insérées au-dessus du niveau des yeux ; scape aussi long que les six articles suivants réunis ; 2^e article gros, atténué à la base, aussi long que les trois articles suivants ensemble, deux fois aussi long que gros ; 3^e mince, pas plus long que gros ; 4^e, 5^e et 6^e pas plus gros que le précédent, transversaux ; 7^e élargi faiblement, transverse ; 8^e, 9^e et 10^e en massue fortement comprimée latéralement ; 8^e et 9^e à peu près égaux, un peu plus larges que longs, prolongés à leur angle apical inférieur qui porte une paire d'organes tactiles ; 10^e de même grosseur que les 2 précédents, presque deux fois plus long que large, progressivement atténué, muni vers le tiers distal de son bord inférieur d'un organe tactile.

(1) Dédicée à mon ami M. MONTAGNE, Directeur d'Ecole à Paris, en souvenir de nos chasses entomologiques dans la Haute-Loire et la Haute-Marne.

Thorax à peine plus large que la tête, pas plus long que large, luisant, brièvement et peu densément pileux, très superficiellement et finement chagriné; pronotum étroitement visible en avant, largement sur les côtés; mesonotum un peu convexe en avant, déprimé sur le disque,

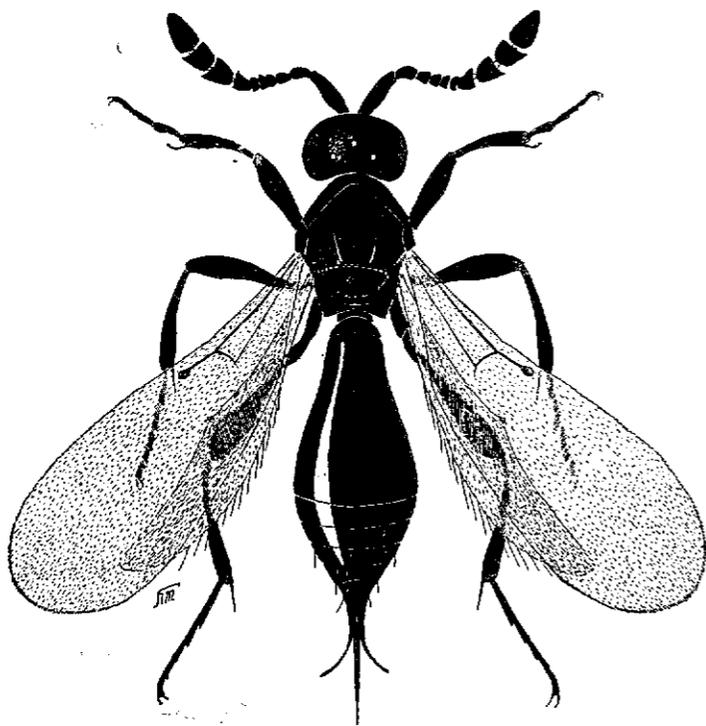


Fig. 1. — *Metaculis montagnei* n. sp. ♀.

moins long que large; sillons parapsidaux sinués, très nets et percurrents, superficiels en avant, creusés en arrière, distants entre eux en arrière d'autant qu'ils le sont chacun des écailles.

Scutellum convexe, arrondi en arrière, très transverse, traversé en avant par un sillon arqué, profond et cannelé, bordé postérieurement par une ligne ponctuée.

Metanotum et segment médian très courts, peu visibles, ascendants; celui-ci échancré en arrière sur toute sa largeur, l'échancrure atteignant presque le metanotum.

Pro- et mesopleures lisses, metapleures couverts d'une courte pilosité argentée.

Abdomen, tarière comprise, deux fois aussi long que la tête et le thorax réunis, montrant six segments visibles, suivis d'un segment génital; 1^{er} tergite lisse, brusquement abaissé en avant (ce qui fait paraître l'avant de l'abdomen gibbeux [1]), deux fois aussi large que long, séparé du suivant par une ligne de points; 2^e tergite lisse, déprimé en avant, une

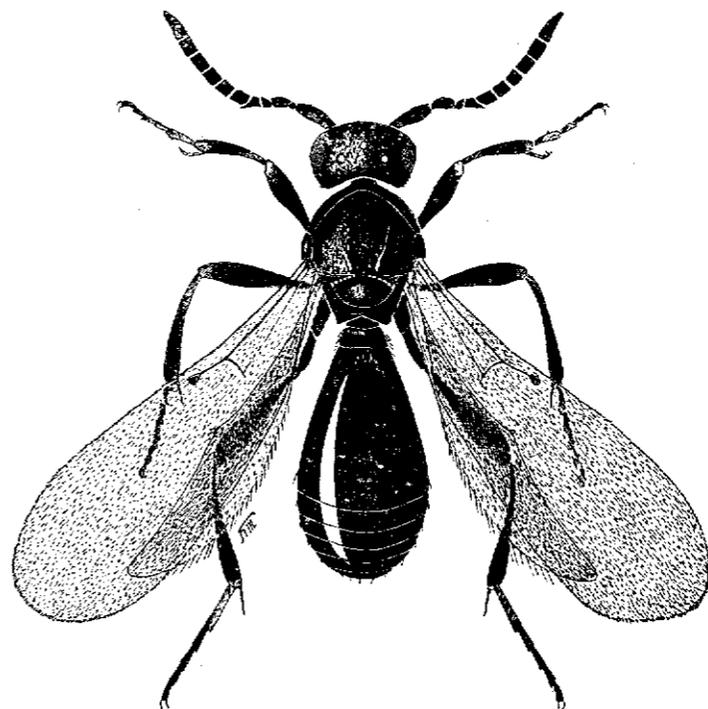


Fig. 2. — *Metaculis montagnei* n. sp. ♂.

fois et demie aussi long que large; 3^e à 6^e progressivement acuminés, à peu près égaux en longueur, très transverses, portant quelques rares soies blanchâtres et présentant au grossissement 60 une réticulation extrêmement superficielle; segment anal plus long que les quatre précédents se bifurquant en deux valves écartées et relevées entre lesquelles saillit l'oviducte (2).

(1) C'est peut-être une conformation semblable que FÖRSTER a voulu signaler dans les termes suivants chez *M. areolata* HAL.: "Das von HALIDAY erhaltene ♀ zeigte an der Basis des zweiten segments einen schwachen, konischen Vorsprung".

(2) Les valves ne sont ni écartées, ni relevées chez le paratype ♀.

Ailes longues, hyalines, brièvement pileuses et ciliées, atteignant presque l'extrémité de la tarière ; nervures brunes ; sous-costale n'atteignant pas le milieu de l'aile ; basale perpendiculaire, un peu moins longue que sa distance du bouton terminal de la sous-costale ; médiane plus pâle.

Corps entièrement noir luisant ; genoux très brièvement éclaircis ; valves brun sombre ; oviducte clair.

Longueur, tarière comprise : 1,5 mm.

♂ (fig. 2). — Tête proportionnellement moins haute vue de côté

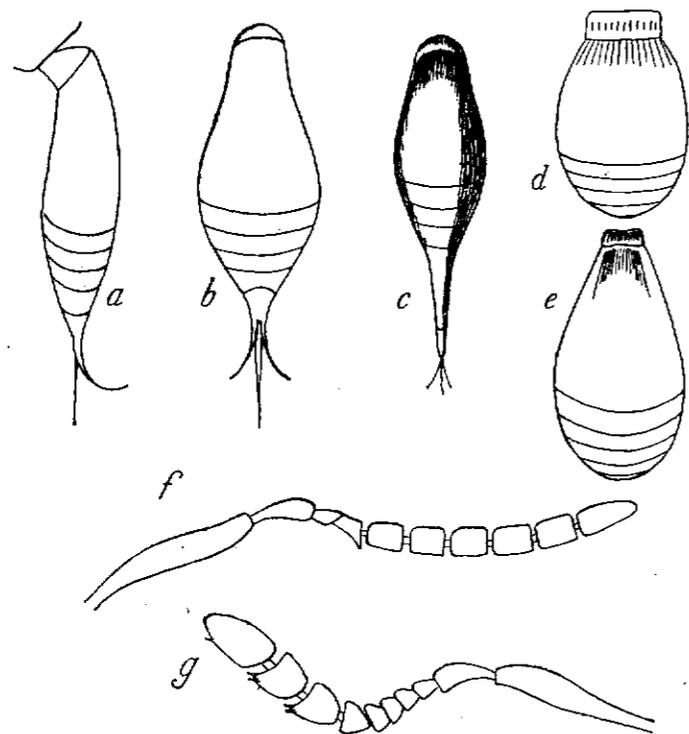


Fig. 3.

- a = *Metaclisis montagnei*, abdomen ♀ vu de côté ;
 b = abdomen du même, vu de dessus ;
 c = *Metaclisis areolata* HAL., abdomen ♀ d'après HALIDAY, selon KIEFFER ;
 d = du même, abdomen ♂ d'après HALIDAY, selon KIEFFER ;
 e = abdomen de *M. montagnei* ♂ ;
 f = du même, antenne du ♂ ;
 g = du même, antenne de la ♀.

que celle de la ♀ ; joues plus longues que la moitié des yeux ; ceux-ci brièvement velus, elliptiques.

Antennes grêles (fig. 3, f.) ; scape arqué, long comme les quatre articles suivants réunis ; 2^e article ovoïde, aminci à la base, plus long que les deux suivants ensemble ; 3^e petit, étroitement soudé au suivant ; 4^e un peu transverse, prolongé en une expansion dentiforme à son extrémité externe ; 5^e à 9^e de même grosseur, cylindriques, le 5^e pas plus, les suivants à peine plus longs que larges ; 10^e conique allongé.

Thorax comme celui de la ♀.

Ailes dépassant l'abdomen.

Tout l'avant corps sculpté et pileux comme dans l'autre sexe.

Abdomen en ovoïde allongé, présentant sept segments visibles ; 1^{er} tergite très transverse, strié, pileux latéralement ; 2^e tergite lisse et brillant, brièvement strié à la base, fossulé peu profondément de chaque côté en avant, un peu plus long que large en arrière, une fois et demie aussi long que les suivants réunis ; les suivants très transversaux, progressivement raccourcis, le dernier à peine visible de haut, éparsément et longuement pileux de blanchâtre.

Corps noir luisant, brillant à l'abdomen ; antennes brunes ; pattes brunes, plus claires aux genoux, à l'extrémité des tibias et aux tarsi.

Longueur : 1,2 mm.

Holotype : 1 ♀ prise au Mont Mézenc, côte 1600, le 24-VIII-1933, en filochant sur les myrtilles ; ma collection.

Paraholotypes : 2 ♂ et 1 ♀ pris dans les mêmes conditions au Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire) le 18-V-1933 ; ma collection.

Notre espèce rentre bien dans le genre *Metaclisis* tel que l'a défini FÖRSTER (*Hym. Studien, Chalcidiae und Proctotrupii*, p. 109).

Elle se distingue du génotype de la façon suivante :

<i>M. areolata</i> HAL.	<i>M. montagnei</i> n. sp.
♀. 7 ^e article antennaire non grossi.	♀. 7 ^e article antennaire un peu plus gros que les précédents.
♀. Derniers segments abdominaux grêles et cylindriques (KIEFFER, d'après HALIDAY, in <i>André : Species</i> , pl. XII, et in <i>Das Tierreich</i> , fig. 216, représente le 6 ^e segment très allongé) (fig. 3, c).	♀. Derniers segments abdominaux, à l'exception du 7 ^e (le dernier), courts et transverses (fig. 3, a et b).
♀. Base du 2 ^e tergite élevée en faible proéminence conique (d'après FÖRSTER).	♀. Base du 2 ^e tergite sans élévation conique.

- | | |
|---|--|
| ♂. Abdomen spatulé à peine plus long que le thorax (fig. 3, d). | ♂. Abdomen ovoïde, beaucoup plus long que le thorax (fig. 3, e). |
| ♂♀. Sillons parapsidaux peu distincts. | ♂♀. Sillons parapsidaux bien distincts. |
| ♂♀. Nervure sous-costale atteignant au moins le milieu de l'aile. | ♂♀. Nervure sous-costale se terminant avant le milieu de l'aile. |

Distincte de *M. europus* WALK. par son scutellum semi-circulaire et par la couleur des antennes et des pattes. KIEFFER, in *Das Tierreich*, a d'ailleurs retiré cette dernière espèce du genre *Metaclisis* pour la faire passer dans le genre *Parinostemma*, à cause de la conformation du scutellum et de la nervure sous-costale.

Cette mutation, il est vrai, est basée, moins sur des caractères sûrs, que sur des imperfections probables de la description originale.

***Proleptacis strangulicornis* n. sp.**

♂ (fig. 4). — Tête, vue de dessus, très transverse, deux fois plus large que longue, un peu plus large que le thorax, fortement rétrécie en arrière à partir des yeux, concave postérieurement, convexe en avant.

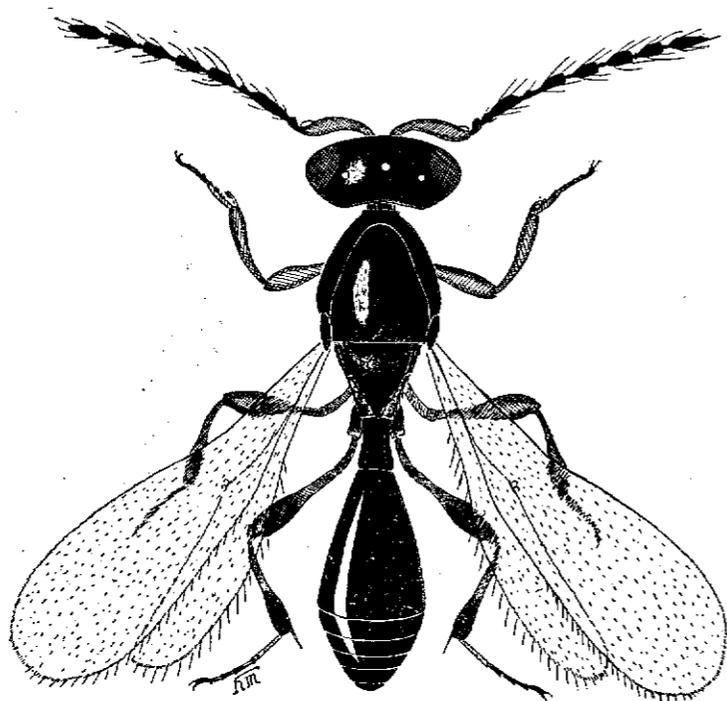


Fig. 4. — *Proleptacis strangulicornis* n. sp. ♂.

Occiput rebordé. Ocelles en ligne arquée, les postérieurs distants des yeux de leur demi-diamètre. Front creusé d'un large sillon bien marqué au départ de l'ocelle antérieur, très obsolète en avant. Mandibules brièvement croisées, profondément échancrées et bilobées à l'apex. Palpes maxillaires paraissant uniarticulés. Tout le dessus de la tête est finement chagriné, la sculpture paraissant orientée transversalement sous certain jour; joues presque lisses.

Antennes (fig. 5, a, b et c): scape vu de côté courbé en S, progres-

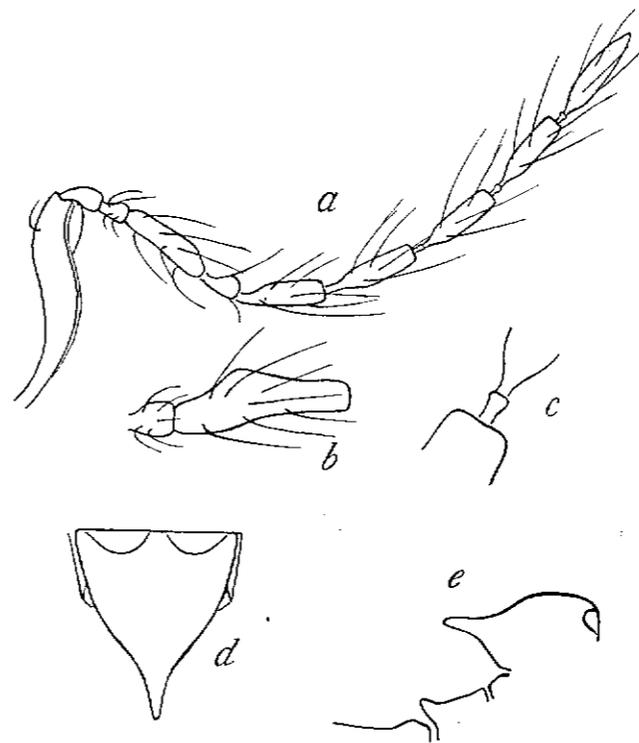


Fig. 5.

- a = *Proleptacis strangulicornis*, ♂, antenne vue de côté de dedans en dehors;
 b = du même, 2^e et 3^e articles de l'antenne gauche, vus de dessus;
 c = détail de l'une des quatre dernières articulations antennaires;
 d = scutellum, vu de dessus;
 e = profil présentant le scutellum, le métanotum, le segment médian et la base du pétiole.

sivement dilaté en massue, creusé en dessous d'une coulisse limitée de chaque côté par une lamelle translucide, l'extérieure large et courte, l'intérieure en bande étroite prolongée presque jusqu'à la base de l'arti-

cle ; 2^e article court, peu plus long que le 3^e ; celui-ci très court, pas plus long que gros ; 4^e article difforme, largement soudé au précédent, un peu plus long que chacun des articles terminaux, presque double des deux précédents réunis, aminci distalement à son bord supérieur, fortement dilaté en dehors (fig. 5, b) le maximum d'épaisseur se trouvant un peu plus près de la base que de l'extrémité ; article 5 à peu près égal au 2^e ; 6^e, 7^e, 8^e et 9^e de même longueur et également minces, très rétrécis à leur base, tronqués à leur extrémité et prolongés, sauf le 6^e, par un mince col à renflement terminal auquel vient se raccorder le pétiole de l'article suivant (fig. 5, c) ; 10^e article un peu plus long que les précédents, cylindrique, acuminé. Tous les articles, à l'exception des deux premiers portent de longs poils dressés, peu serrés, répartis sur toute la longueur des articles.

Thorax vu de dessus en ovoïde régulier en avant, un peu moins large que la tête ; pronotum visible en bande autour du mesonotum, qui est plus long que large et progressivement abaissé en arrière vers le scutellum ; celui-ci (fig. 5, d et e) est triangulaire, creusé de deux profondes fossettes basales transverses, convexe sur le disque, abaissé en arrière et prolongé en une forte pointe mousse ; métonotum (fig. 5, e) visible seulement sur les côtés du scutellum, qu'il débordé légèrement ; segment médian (fig. 5, e) presque entièrement surplombé par le scutellum, muni d'une carène longitudinale médiane élevée. Dessus du thorax très finement chagriné, la sculpture paraissant orientée en long. Pilosité microscopique, très rare, plus abondante et plus longue dans les fossettes scutellaires et sur le segment médian.

Pro- et mesopleures microscopiquement striolés en long par places ; mesosternum sillonné et profondément fossulé en arrière.

Ailes hyalines, les antérieures plus longues que l'abdomen, atteignant l'extrémité des pattes postérieures en extension, très éparsément semées de poils à peine perceptibles au grossissement 75, non ciliées si ce n'est brièvement à leur bord postérieur.

Abdomen aussi long que la tête et le thorax réunis, ayant sa plus grande largeur en arrière du milieu. Tergite I une fois et demie plus long que large en arrière, lisse, relevé en large bourrelet en avant, muni de chaque côté d'un sillon longitudinal irrégulier visible surtout en arrière. Tergite II plus de deux fois plus long que le précédent, progressivement élargi et élevé à partir de sa base, lisse et brillant, faiblement bifossulé antérieurement. Tergites III, IV et V à peu près égaux, progressivement rétrécis ; VI un peu plus court ; le dernier très court. Au grossissement 75 et sous un certain jour, l'arrière du tergite II et

une large bande transversale médiane sur les tergites suivants apparaissent imperceptiblement alutacés. Sternite I et base du suivant assez fortement pileux de blanc, le deuxième creusé de deux sillons latéraux sur sa moitié antérieure.

Fémurs et tibias fortement claviformes.

Couleur : noir luisant, assez mat à l'avant-corps, brillant à l'abdomen ; extrémité des mandibules, scapes et pattes, sauf les hanches, roux clair ; 2^e article antennaire roux-sombre ; massues des fémurs et des tibias postérieurs un peu assombries ; hanches brunes.

Taille : 1,5 mm.

♀ inconnue.

Holotype : ma collection. Paraholotypes : 8, ma collection ; 3, Museum de Paris.

Les uns et les autres proviennent de Tence (Haute-Loire), où je les ai pris en filochant sur les myrtilles sous bois de sapins le 31-VII-1933.

Cette espèce se distingue de *P. foersteri* KIEFF., unique espèce européenne du genre, par la couleur du corps, par le mode d'articulation des derniers articles antennaires, par la forme des articles basilaires notamment du 5^e, etc.

Misocyclops crevecœuri n. sp.

♀ (fig. 6). — Tête vue de haut : très transverse, deux fois plus large que longue, arrondie sur les côtés et rétrécie en arrière en courbe régulière, yeux non saillants, front légèrement convexe, obsolètement sillonné depuis l'ocelle antérieur jusqu'au tubercule antennaire ; ocelles postérieurs un peu plus près des yeux qu'ils ne le sont de l'ocelle antérieur ; occiput très déclive, ridé en travers. Avant de la tête paraissant lisse, mais montrant toutefois au grossissement 60 des traces de réticulation superficielle ; tempes et joues très finement ridées ; mandibules falciformes, à peine croisées, carénées en dessous, profondément échan-crées et bidentées à l'extrémité, laissant un espace vide entre elles et le labre (fig. 7, b), palpes maxillaires biarticulés (fig. 7, c).

Antennes vues de côté (fig. 7, a) : longues et minces, scape aussi long que les 5 articles suivants réunis ; 2^e article presque aussi long que les deux suivants réunis, du double plus long que large ; 3^e très petit, beaucoup plus étroit que le précédent et le suivant ; 4^e épaissi, de la grosseur du 2^e ; 5^e un peu moins gros, atténué vers l'apex ; 6^e à 10^e à peu près de même longueur, peu plus gros que le 4^e, le 6^e obconique, les trois suivants cylindriques plus longs que larges, le dernier ovoïde à peine plus long ; pilosité extrêmement courte ; organes tacti-

les microscopiques à peine visibles au grossissement 60 à l'extrémité apicale des 5 derniers articles.

Thorax légèrement moins large que la tête. Sillons parapsidaux très superficiellement et presque invisiblement tracés en arrière (1), aboutis-

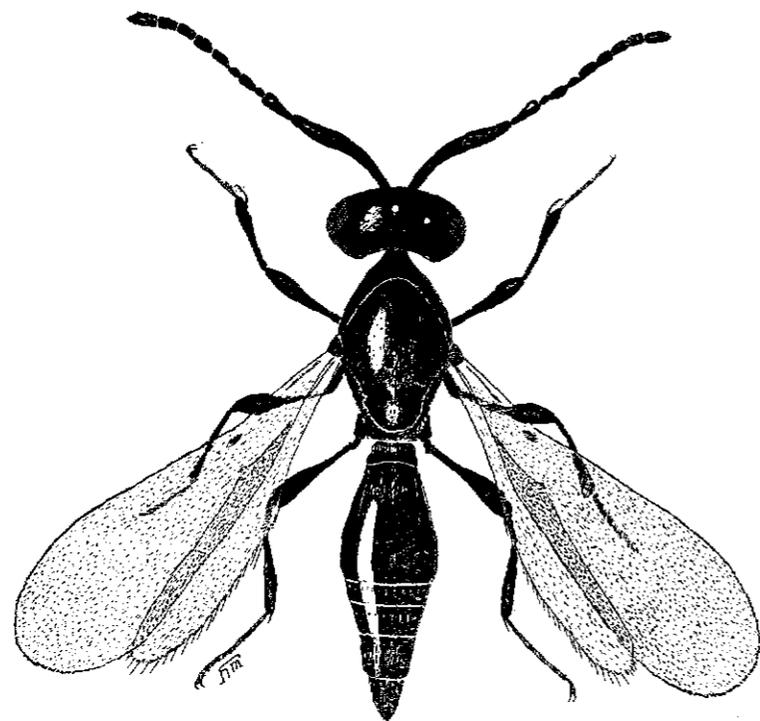


Fig. 6. — *Misocyclops crevecœuri* n. sp. ♀.

sant dans les fossettes basales du mesonotum, profondes et pileuses, séparées l'une de l'autre par une saillie mousse qui semble légèrement prolongée sur le scutellum. Ce dernier est hémisphérique, très convexe, abaissé en avant vers les fossettes mésonotales, et en arrière au-dessus du metanotum. Metanotum non visible de haut, étroit et vertical. Segment médian apparaissant très brièvement en arrière du scutellum, ses angles latéraux sont obtus et mous. Pro- et mesonotum imperceptiblement chagrinés. Pilosité du mesonotum éparses mais assez longues, plus

(1) On ne peut les distinguer que sous un certain jour en regardant l'insecte un peu obliquement d'avant en arrière. Il est certain que dans ces conditions KIEFFER considère les sillons comme absents.

épaisse et blanchâtre dans les fossettes basales, insertions pilifères microscopiquement râpeuses. Pilosité scutellaire circulairement appliquée tout autour.

Pro- et mésopleures imperceptiblement striolés. Métapleures pourvus d'une pilosité blanchâtre assez courte et peu dense.

Ailes hyalines couvertes de poils microscopiques assez serrés, ciliation à peu près nulle si ce n'est au bord postérieur des inférieures. Une trace

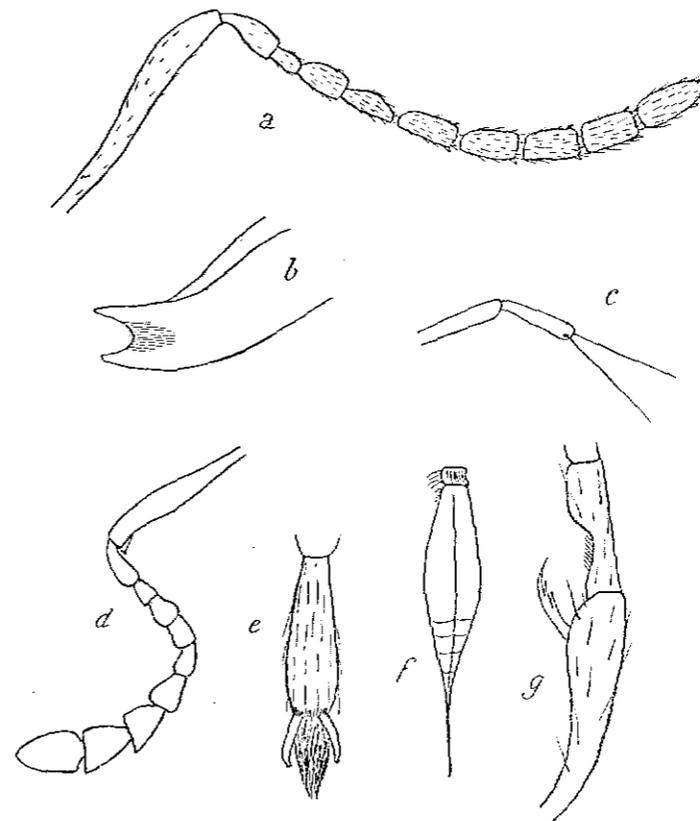


Fig. 7.

- a = *Misocyclops crevecœuri* ♀, antenne vue de côté;
- b = du même, mandibule vue de dessous;
- c = palpe maxillaire vu de dessous;
- d = *Paracyclops bettyae* ♀, antenne vue de côté;
- e = du même, onychium;
- f = du même, abdomen vu de côté;
- g = du même, tibia et métatarse antérieurs.

de nervure sous-costale et un minuscule obscurcissement stigmatique se voient aux supérieures. Les inférieures portent un vestige de la costale au niveau des deux crochets fréniaux.

Abdomen un peu plus long que la tête et le thorax réunis, un peu moins large en son maximum que le thorax, élargi jusqu'en son milieu puis progressivement rétréci. Tergite I court, deux fois plus large que long, fortement strié en long, sauf une étroite marge apicale, déprimé transversalement au milieu. Tergite II aussi long que les suivants pris ensemble, parfaitement lisse, strié sur son tiers basal, les stries latérales un peu plus longues que les médianes (1), creusées de chaque côté dans une large dépression n'atteignant pas le bord latéral. Tergite III un peu plus court que IV, l'un et l'autre très transverses, pourvus en avant d'une rangée très régulière de points pilifères bien apparents. Tergite V aussi long que large, finement striolé en long sur son disque. Tergite VI acuminé, plus long que large, confusément et très finement striolé sur toute sa surface.

Sternite II avec une rangée de points en arrière, III avec une rangée semblable au milieu, IV avec des points semblable épars, V et VI ponctués de même et striolés confusément.

Noir en entier, luisant sur l'avant-corps, très brillant à l'abdomen; radicule antennaire, mandibules, articulation des pattes, base et extrémité des tibias ainsi que tous les tarsi, testacé sombre.

Taille : 1,2 mm.

♂ inconnu.

Holotype : ma collection. Paraholotypes : 3, collection CRÈVECŒUR.

Obtenu, le 5-V-1932, au nombre d'une douzaine d'exemplaires, de galles de *Lasioptera rubi* HEEG. (Dipt. Cecidomyidae), recueillies sur *Rubus* à Saint-André-lez-Bruges (Belgique), en décembre 1931, par M. CRÈVECŒUR, à qui je suis heureux de dédier l'espèce.

Paracyclops n. gen.

Antenne ♀ de 10 articles, claviformes; yeux nus; tête transverse. Sillons parapsidaux du mesonotum présents. Scutellum semi-circulaire convexe. Abdomen de 6 tergites, le 1^{er} transverse, le 2^e très long, presque deux fois aussi long que les trois suivants ensemble; ces derniers transversaux. 6^e tergite aplati horizontalement en lame d'épée, aussi long que le 2^e, finement costulé en long.

(1) La striation basale du second tergite prête à des illusions extrêmes selon l'incidence de la lumière. Il est indispensable d'examiner le segment en tous sens.

Très distinct de tout autre genre par la forme aberrante du dernier tergite. Se place au voisinage des genres *Misocyclops* KIEFF. et *Platygaster* LATR.

Génotype : *P. bettyae* n. sp.

Paracyclops bettyae n. sp.

♀ (fig. 8). — Tête lisse et brillante faiblement réticulée en arrière sur l'occiput, transverse, deux fois plus large que longue vue de dessus;

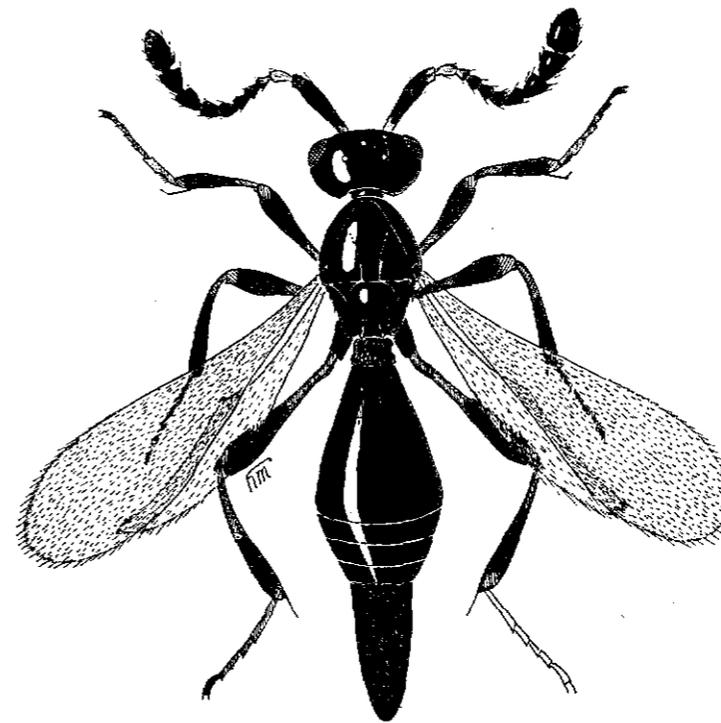


Fig. 8. — *Paracyclops bettyae* n. sp. ♀.

front lisse, convexe; ocelles postérieurs éloignés de l'antérieur d'autant qu'ils le sont entre eux; yeux un peu convexes; joues lisses, courtes, moins de moitié aussi longues que le grand diamètre de l'œil.

Antennes (fig. 7, d): scape de la longueur des 5 articles suivants réunis, pourvu à son extrémité interne d'une courte lamelle transparente; 2^e article ovoïde, une fois et demie aussi long que gros; 3^e beaucoup plus mince et plus court que le précédent; 4^e, 5^e et 6^e presque égaux,

gros comme le 2^e, à peu près aussi gros que longs ; 7^e, 8^e et 9^e graduellement grossis en massue, un peu dilatés en dehors à l'apex, aussi gros que longs, 10^e ovoïdal.

Thorax lisse et brillant ; mesonotum à peu près en triangle équilatéral à angle antérieur arrondi, largement débordé latéralement par le pronotum ; sillons parapsidaux peu profonds, progressivement atténués en avant et n'atteignant pas tout à fait le bord ; scutellum lisse et brillant, régulièrement convexe, arrondi en arrière, séparé du mesonotum par une ligne creusée de chaque côté en un sillon profond, pourvu en arrière de quelques poils recourbés en dedans ; metanotum très court, ascendant ; segment médian court, lisse, muni de chaque côté d'une carène élevée, saillante en arrière et limitant une aire à peu près carrée.

Pro- et mésopleures lisses et brillants ; metapleures avec une pilosité blanchâtre peu fournie.

Abdomen lisse et luisant, plus large que le thorax, presque trois fois plus long que lui, déprimé, atteignant sa plus grande largeur à l'extrémité du 2^e tergite ; 1^{er} tergite transverse, un peu élargi en arrière, strié en long, déprimé transversalement en son milieu ; 2^e tergite long, un peu plus d'une fois et demie aussi long que large en arrière, superficiellement strié jusque vers son milieu, les stries présentant de chaque côté à la base un faisceau plus profond sulciforme ; tergites 3, 4, et 5 transverses à peu près égaux en longueur, progressivement abaissés et rétrécis ; 6^e tergite aplati et allongé en large lame d'épée, égal en longueur au 2^e, finement costulé longitudinalement.

Ailes hyalines, les antérieures dépassées par le tiers apical du 6^e tergite, assez fortement pileuses, sans traces de nervures.

Eperons des tibias antérieurs trifides (fig. 7, g) ; pulvilli très développés, dépassant les ongles (fig. 7, e).

Tête, thorax et abdomen, sauf le 6^e tergite, noir brillant. Antennes brunes, sauf la base et l'extrémité du scape, ainsi que les 2^e et 3^e articles qui sont roux ; 6^e tergite roux sombre. Pattes roux sombre, hanches, massue des fémurs et des tibias, et dernier article de tous les tarsi, rembrunis.

Taille : 2 mm.

♂ inconnu.

Holotype : 1 ♀ que j'ai prise au fauchoir le 24-VIII-1933, dans la zone forestière du Mont Mézenc (Haute-Loire), parmi les herbes d'une clairière humide : ma collection.

Dédiée à Miss BETTY ARCHARD de Penarth (South-Wales), qui accompagnait ma famille dans l'excursion.

SECTION D'ENTOMOLOGIE APPLIQUÉE

Réunion mensuelle du 21 décembre 1935

Présidence de M. Ch. PYNART, Président de la Section.

— La séance est ouverte à 17 h. 30.

Communications. — M. W. E. VAN DEN BRUEL fait circuler des échantillons de feuilles de haricots criblées de petites perforations faites par les adultes d'*Apion assimile* KIRBY (Marbaix, le 24-VII-35). Ces dégâts sont aisément prévenus par des applications d'insecticides courants. M. W. E. VAN DEN BRUEL montre d'autre part des fragments du tronc d'un jeune poirier présentant les galeries sinueuses d'*Agrilus sinuatus* OLIV. Ce Buprestide est rare en Belgique ; l'échantillon provient d'ailleurs d'une localité caractérisée par une faune d'un type souvent plus méridional que celui des régions voisines (Huy, le 15-XI-35). Des auteurs ont parfois signalé, par erreur semble-t-il, des dégâts semblables occasionnés aux arbres fruitiers par *A. viridis* L. L'éthologie de cet insecte et les méthodes de lutte recommandées sont commentées.

— L'état actuel de la question doryphorique en Belgique fait l'objet d'un échange de vue entre MM. Ch. PYNART et W. E. VAN DEN BRUEL ; MM. Ed. DE JONGHE D'ARDOYE et J. VAN DEN BRANDE participent à la discussion.

— M. J. VAN DEN BRANDE signale qu'il a tenté de faire éclore prématurément des chrysalides de *Dasychira pudibunda* LINN. prélevées dans le bois domanial de Rulles (Habay). Les premiers résultats obtenus semblent indiquer que les chenilles dévastant cette futaie ne sont que faiblement parasitées.

— M. W. E. VAN DEN BRUEL n'a pas observé la présence d'oiseaux insectivores dans les foyers de *D. pudibunda* examinés près de Luxembourg. Cette remarque est confirmée par M. J. VAN